Vol. III — EDMONTON & MORINVILLE, Alberta, 22 Fevrier, 1912 — No 51.

LE PROGRES

Wilfrid Gariepy, President. — "JE ME SOUVIENS" — Omer St-Germain, Gerant.

EMPARONS-NOUS DU NORD

Une page nouvelle se dessine dans l'histoire de l'Ouest depuis que le gouvernement d'Alberta a inauguré l'ère des chemins de fer dans le nord de laprovince et la dernière partie, encore vierge de culture, de nos prairies devient un centre d'attraction pour le monde entier.

Nombreux sont ceux qui é merveillés des richesses de la région de Grouard, Rivière-La-Paix et Dunvegan, s'empressent de plier bagage et se dirigent à pleins chemins vers cette nouvelle terre promise aux brises chaudes et parfumées du Pacifique, aux soleils féconds, au solriche de toutes les richesses.

D'ici à 10 ans cette partie de notre province sera la plus populeuse et de partout surgiront des cités minières, des villes industrielles, des hameaux agricoles.

Il ne faut pas se faire illusion et encore moins ne devons nous pas dormir sur cette fausse sécurité, particulière à notre élément surtout au moment où le plus beau pays du monde, commence déjà à subir l'influence d'étrangers européens.

Nous nous laissons voler, on nous brûle la politesse; notre influence s'en va, et Baptiste laisse-faire... C'est un russe venu au pays depuis six mois qui érigera peut être sa cabane sur les ossements d'un trappeur français tombé il y a 100 ans.

C'est un Chinois un nègre venant prendre la place du Canadien-Français, incouciant et peu pratique aimant mieux vivoter et prendre ses aises que de peiner pour assurer la richesse aux descendants de son foyer.

L'heure sonne et nous lançons un appel, à tous nos compatriotes de Québec et des Etats-Unis pour qu'ils viennent, avant qu'il soit trop tard prendre eux aussi un morceau de la terre canadienne; il y a place pour des millions et des millions de bras travailleurs.

Qui répondra? Laisserons-nous disparaitre la trace du cou[illegible] dans ce pay[illegible]

Il serait criminel de ne pas avertir nos co-nationaux, surtout au moment ou par milliers déjà se dirigent ceux dont le seul titre à la possession de ce sol précieux est: "Je veux devenir riche!"

Vous aussi compatriotes de l'Est vous voulez devenir riches reprenez dans la Confédération la place première perdue par suite de nonchalances coupables et si vous partez de la mère-patrie pour venir contrebalancer une influence hostile à cette patrie, vous aidez à la conservation de l'idée française dans un pays où seuls les enfants de la France purent vaincre la barbarie et le paganisme séculaires.

ADOLPHE NANTEL.

GROUARD, Alta.

La Révérende sœur Aristide assistante-générale des Révdes Sœurs de la Providence est à Grouard et visite les hôpitaux et couvents du Nord accompagnées de Sœur Arnault. Dans sa tournée elle visitera l'hôpital et le couvent de Grouard, le couvent du lac Esturgeon, le couvent de "Peace-River Crossing", le couvent de Vermillion. Elle sera de retour pour le cinquantenaire de prêtrise de Mgr Grouard; qu'il ect beau de voir toutes ces institutions catholiques et françaises dans ce pays si jeune. Il n'y a pas à dire l'influence française a plus que tout autre cause, aidée au développement du dernier Ouest et les nôtres devraient sans crainte s'emparer des riches terrains lesquels par droit d'ainesse sont à eux.

UN ENTHOUSIASTE

M. F. S. Boyd, le spécialiste dans les ventes de Lewis Bro de Spokane Wash. qui a entrepris de vendre en son entier le stock général de M. E. H. Ward est enthousiasmé du rapide développement ainsi que des magnifiques ressources naturelles de notre province, et nous a affirmé en toute sincérité que notre région était supérieure à tout l'Ouest canadien ou américain; son opinion est que chacun s'il le veut peut faire autre chose que vivre simplement et s'amasser une jolie fortune dans ce pays du soleil.

FEU M. NORBERT SYLVESTRE

Vendredi matin entouré de sa famille et muni des secours consolateurs de notre religion, M. Norbert Sylvestre quittait ce monde à l'âge de 48 ans; le défunt a succombé à la tuberculose, causée par un rhume contracté il y a deux ans dans un surmenage de travail, car en voilà un qui fut un dur travailleur et ses vertus d'économie et de sobriété méritent de servir d'exemple à tous.

A 14 ans notre compatriote quittait le toit paternel pas un sou en poche et après avoir voyagé beaucoup il venait à Morinville en 1892 riche de son énergie et de son bon vouloir à se tailler une belle part dans le patrimoine de l'Alberta; il y réussit laissant à sa mort une jolie fortune et de nombreuses terres magnifiques.

Les funérailles ont eu lieu lundi au milieu d'une foule considérable.

Le deuil était conduit par Raymond et Armand ses fils, Marie-Louise et Clara ses filles, son beau-père M. D. D. Tellier et ses beaux-frères, MM. T. Tellier, I. Tellier, Ar. Tellier, Alex. Tellier. Les porteurs étaient O. Riopel, Jos. Dagenais, Chs. Lemire, P. S. Gaudette, E. Tellier et A. Riopel.

Nombreux sont, les amis qui prouvèrent leur affection pour le regretté défunt et la liste qui suit est un éloquent hommage à la famille Sylvestre si cruellement éprouvée par la mort de son chef.

Bouquets spirituels: M. D.D. Tellier, une grand'messe et 4 chapelets, Dame D. D. Tellier, une messe, Dame Armand Tellier, 10 chapelets, Dame Emery Tellier, 2 chapelets, G. Champagne 1 messe, Dame H. Nobert, 1 communion et 10 chapelets, Annette Tellier, 5 communions et 10 chapelets; Léa Tellier, 2 communions et 5 chapelets; Hildége Tellier, 1 communion 10 chapelets, Melle Stella Champagne 12 chapelets; Dame J. A. Loiseau, 10 chapelets, Dame Jos. Perras, 10 chapelets, Victor Perras, 3 chapelets, Albert Montpellier, 2 chapelets, Melle Joséphine Blais, 5 chapelets et 1 communion; Dame Blais, 9 chapelets Adrien Perras, 3 chapelets, Dame J. Tailleur, 1chemin de croix, Adrien Perras, 3 chapelets, J. Tailleur, 1 chemin de croix; Dame Fortier, 1 chapelet; A. E. Gagnon 5 chapelets; Dame A. E. Gagnon 5 chapelets; Ludger Lemire, 4 chapelets; Emery Tellier, 5 chapelets; Maurice Tellier, 5 chapelets; Marie-Louise Sylvestre, 50 chapelets et 10 communions; Clara Sylvestre 50 chapelets et 10 communions, Armand Sylvestre, 5 chapelets et 2 communions, Emile Sylvestre, 2 chapelets; Eugénie Pineau, 10 chapelets et 1 communion, Adrien Champagne, 5 chapelets; Arsène Champagne, 5 chapelets, Dame Jos. Dagenais, 2 communions et 10 chapelets. Melle M. Dagenais, 2 communions et 10 chapelets; Dame J. Forin, 10 chapelets: Alice Labbé, 1 communion; Dame O Riopel, 2 communions et 1 messe; Rebecca Tellier, 2 chapelets; F. X. Tradel, 1 messe, F. Talbot 1 messe; Eugène Ménard, 1 messe. A la famille éplorée le "Progrès" offre ses sincères condoléances et regrette beaucoup la mort de M. Sylvestre qui fut toujours un patriote convaincu et un ami fidèle de notre journal.

NOCES D'ARGENT DANS LA CAPITALE

Edmonton, 15 fév. — Mons. et Mad Arthur L. Auger ont célébré hier leurs noces d'argent

A cette occasion il y eut le matin grand'messe et le soir réception à laquelle assistaient tous les Can.-Français en vue d'Edmonton. Il y eut chants et orchestre. Somme toute, on eut du franc plaisir comme seuls les Can.-Français peuvent s'en donner.

On ne se sépara qu'aux petites heures tous apportant le plus heureux souvenir de cette réunion.

Les Dames qui servirent le thé furent Mesdames J. H. Picard, A. E. Voyer, W. Gariépy et Gagné.

Celles préposées à la crême à la glace étaient Mesdames Jos. Beauchamp et P. E. Lessard.

Ces dames étaient assistées par Mesdames Aug. Lessard, Poirier, Charbonneau, Melle Denis Melle Tessier, Melle Pelletier et Melle Martel.

Parmi les invités, nous avons remarqué:

M. et Mad. Jules Royal.
" " J. H. Gariépy.
" " W. Gariépy.
" " J. H. Picard.
" " Auguste Lessard.
" " Hon. E. Lessard.
" " A. E. Voyer,
" " J. W. Lachambre.
" " Paul Lachambre.
" " Chas. Bary.
" " Jos. Beauchamp.
" " J. T. Labissonniere
" " Léo Savard.
" " Boileau.
" " Williams.
" " Horace Bélanger.
" " R. Bélanger.
" " Hopkins.
" " Poirier.
" " J. A. McNeil.
" " Provost
" " Léger.
" " Denis.
" " Drolet
" " Lefort.
" " Robitaille.
" " Silver
" " O. Tessier.
" " Jos Déchène
" " Stoddart.
" " J. N. Pomerleau.
" " Lévêque.
" " A. Charbonneau.
" " Geo. Voyer.
" " L. Riopel.
" " Lessard.
" " L. Boudreau.

Mesdames Chénier, et Fiset. Mesdemoiselles Bourque, Déchêne, Delorimier, Pelletier, Martel, Denis, Tessier,

MM. L. A. Giroux, J. P. Les Laurencelle, Thériault, Hector Langevin, A. Larivière, Chas. Bernier, etc.,

Plusieurs télégrammes de félicitation entre autres de Mgr Rouleau, Québec, furent reçus par les heureux jubilaires.

DON MAGNIFIQUE

Lord Strathcona vient de donner une nouvelle preuve de sa générosité et cette fois, c'est le pays où il a fait fortune qui bénificie de la jolie somme de $25,000.

Edmonton côté sud de la Saskatchewan a eu ce montant pour aider à la construction d'un hôpital municipal.

Le geste est beau et que n'avons-nous pas aussi un pareil don à Morinville pour bâtir notre futur hôtel-de-pille.

Canards sauvages

Boston, 20. — Des centaines de canards sauvages, pourchassés par le froid intense, se sont abattus dans le port de Boston où les pêcheurs les capturent en grand nombre, tout heureux de cette manne à laquelle ils ne sont pas accoutumés.

DANS VINGT ANS

Pour celui qui s'occupe de l'avenir de l'Ouest rien n'est plus intéressant que d'étudier les nombreuses voies de déversement du trop plein de nos mois sons et de songer à ce que sera un pareil pays avant un quart de siècle. Actuellement le cri de tous les fermiers des nouvelles provinces est unanime à demander des chars pour transporter une récolte qui souvent se perd ou se détériore.

Et à chaque saison nouvelle, c'est par millions de minots de grains que monte le thermomètre de notre prospérité.

Aussi nous pouvons sans crainte affirmer que dans un jour rapproché l'Ouest Canadien sera le fournisseur, non seulement de l'Europe mais aussi de l'Asie, en fait de blé et d'autres céréales.

Quel pays que le nôtre! si riche! et tout Canadien voit le bien aimer, car dans vingt ans que verrons-nous au Canada?

Ce que nous verrons; D'abord quatre lignes de chemin de fer ne fourniront pas à transporter tout le blé à l'ouest de Winnipeg via les Grands Lacs et le trop plein de nos moissons se déversera à l'Ouest sur le Pacifique et le canal du Panama; au nord, les eaux bleues de notre mer intérieure balanceront sur leurs flots des navires emmagasinant encore le blé de l'Ouest, venu par le chemin de fer de la baie d'Hudson.

Ouvrez l'histoire! cherchez-y un exemple de fécondité semblable!... il n'y en a pas.

Comme une bouilloire trop pleine la terre de l'Ouest inondera de ses produits bienfaisants les peuples du vieux monde; les famines de l'Inde; les misères de la Chine disparaitront devant la riche production du grenier de l'univers!

Alors, quand ceux qui prendront nos places verront ce merveilleux tableau, ils pourront se rappeler les paroles d'un grand Canadien: "Le vingtième siècle sera le siècle du Canada".

Au spectacle de cette vision d'or et de fortune comme il est beau de s'arrêter un instant et mettant les mesquineries politiques de côté tous nous devons nous incliner devant ce vieillard digne, simple chef d'opposition à Ottawa qui seul peut dire: "Dans vingt ans... j'aurai vecu mais mon œuvre, restera.

ALBERTAIN.

HEROS INCONNUS

PAUL, JOSEPH. — Fameux guide et timonier de l'ouest, natif de Sorel, P.J. Dès 1809 sa réputation sous ce rapport était faite. Il traversa alors les montagnes Rocheuses en compagnie des officiers John McDonald et John-J. McTavish. Dix plus tard, il dirigeait avec son fils Pierre la brigade de la rivière aux Anglais, quand elle fut arrêtée le 20 juin 1819 par les gens du gouverneur William de la Cie de la Baie d'Hudson Fait prisonnier dans le seul but de faire périr sa brigade par le manque de guide expérimenté et brave, il fut conduit au travers des rapides, il fut conduit à la factoterie de York, où il eut à subir une longue détention avant d'être envoyé au Canada sous l'accusation d'avoir pris part aux actes de violence qu'on reprochait à la Cie fu N.-O. au service de laquelle il se trouvait. A Montréal, on ne put rien prouver contre lui, et il fut relâché.

Joseph Paul avait la réputation d'être l'homme le plus fort du Nord-Ouest, et l'on rapporte que, autant pour s'assurer de l'étendue de sa force que pour rire à ses dépens, le commis d'un poste remplit un jour de plomb de chasse un baril qui avait contenu du sucre et le cacha au milieu d'autres barils du même genre. Puis il pria notre homme de vouloir bien les lui passer. Un baril de sucre ne pesait guère au bras de Paul; mais quand il fut venu à celui qui était plein de plomb, il s'aperçut immédiatement du tour qu'on lui avait joué. Pourtant, sans faire mine de rien, il fit un suprême effort, leva le fardeau à bout de bras, et le laissa retomber violemment sur le comptoir en disant: "Tiens, mon p'tit, ramasse ton plomb". Le commis ne riait plus; son comptoir s'était effondré, et son plomb roulait au fond de la cave et dans tous les coins du magasin.

W.-F. Wentzel l'appelle dans ses lettres "le fameux pugiliste."

M. A. L. Lemieux poursuit le "PAYS"

Par le ministère de son avocat Mtre Alban Germain, M. A. J. Lemieux, épicier de la cité de Montréal a intenté une action en dommages au montant de $5000 contre la société Anonyme d'Imprimerie.

Le demandeur se plaint que le journal "Le Pays", qui est imprimé par la Société poursuivie surait le 3 février dernier, publié un article intitulé "Les Apaches de "L'Action Sociale" dans lequel des allégations injurieuses et dommageables à la réputation du demandeur auraient été faites.

New-York, 20 M. Melville vient d'inventer un dirigeable qui est appelé à révolutionner paraît-il, l'aéronautique.

Le nouvel aéronef, non seulement monte et des cend à volonté, mais il conserve dans l'air un équilibre aussi parfait qu'un navire sur l'océan.

ENTERREMENT

Les funérailles de Mme Paul Auvé auront lieu samedi à 10 et demi.

Tous les citoyens se feront un devoir d'assister nombreux au service funèbre et rendre un dernier hommage d'affection à cette digne Canadienne, épouse d'un des premiers colons de Morinville.

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par " The Progressive Printing Company Limited

BUREAUX A EDMONTON:

155 Avenue Jasper Est.

JULES LECERF, REPRESENTANT.

On devra adresser toutes communications à:

"LE PRORGES"

Morinville, Alberta.

PAGE D'HISTOIRE

WOLFE

Le nom de Wolfe synonyme de valeur, de courage et d intrépidité, doit faire naître des sentiments d'un légitime orgueil dans le cœur de la fière Albion qu'il a dotée d'un des plus beaux joyaux de sa couronne. Ce jeune général fut chargé de commander l'expédition dirigée contre le Canada et qui devait enlever aux Français l'un des plus beaux pays du globe. Il brava tons les dangers pour conduire sa brillante armée à la victoire et mourut laissant à la postérité une renommée de vaillance de courage et d'intrépidité que le temps n'effaça pas.

Il était né à Westerham, Kent le 15 janvier 1726. Son père, Edouard Wolfe était un vaillant militaire anglais; son fils suivit sa carrière et se distingua si bien par sa valeur et son courage qu'il fut bientôt honoré du titre de lieutenant-général. En 1759 fut organisé la mémorable expédition contre Québec dont l'issue fut la conquête du Canada. Wolfe fut investi du commandement général des troupes anglaises. Il arriva devant Québec le 27 juin et trouva en examinant l'état de la ville et de l'armée française que les obstacles qui s'opposeraient à son entreprise étaient plus grands qu'il ne l'avait cru d'abord. Il débarqua une partie de son armée sur l'île d'Orléans envoya un détachement sur la Pointe Lévis pour bombarder la ville, et un autre sur la côte nord afin de ravager la campagne.

Mais ces dévastations ne hâtaient guère la prise de Québec, qui était le but principal de l'expédition. Enfin Wolfe prit le parti de remonter le fleuve pour chercher au-dessus de la ville un lieu propice à un débarquement. Il se rendit jusqu'au Cap Rouge, et dans la nuit du 12 septembre, après avoir fatigué les français par de continuelles allées et venues, il redescendit le fleuve, trompa la vigilance des sentinelles débarqua ses troupes à l'improviste, et le 13 au matin il rangea son armée sur les plaines d'Abraham. Montcalm accourut aussitôt avec 4,500 soldats et engagea témérairement la bataille. Les Anglais soutinrent la première décharge des armes françaises sans s'ébranler. Malgré des pertes nombreuses, Wolfe convaincu que toute retraite était maintenant impossible parcourait les rangs pour exciter le courage de ses soldats. Il avait fait mettre deux balles dans les fusils et avait ordonné de ne tirer que lorsque les Français seraient à vingt pas. Au moment donné les Anglais firent sur toute la ligne une furieuse décharge de mousqueterie qui jeta l'épouvante et la confusion dans l'armée française. Le général anglais quoique blessé au poignet profita de cet instant pour faire avec ses grenadiers une décharge à la baïonnette sur la gauche des Français. Il avait à peine fait quelques pas, qu'il fut atteint d'une seconde balle, qui le frappa en pleine poitrine. Les troupes anglaises, ignorant pour la plupart, la chute de leur général continuèrent de se battre avec intrépidité jusqu'à ce qu'elles eussent mis en déroute les soldats de Montcalm. A ce moment, Wolfe entendit ces mots: "Ils fuient"; Qui demanda le général mourant. "Les Français. Quoi! Déjà? Alors je meurs content". Et il expira.

Ses restes furent transportés en Angleterre et furent inhumés à Greenwich où on lui éleva un monument ainsi qu'à Westminster à côté de ceux de ses rois, et à Westerham, sa ville natale.

En parcourant la ville de Québec, on remarque dominant les deux plus belles places de la ville, le monument de Wolfe et celui de Montcalm, ces deux vaillants capitaines, qui, quoique ennemis, versèrent leur sang pour la gloire et l'honneur de leur patrie.

FLORIENNE.

Une ligne de telephone gigantesque

On nous dit que le système d'expédition des trains par moyen de téléphone, sur les lignes du C.P.R., est de plus en plus en vogue.

Actuellement, ce mode d'expédition est pratiqué sur une étendue de quatre mille milles. On assure que la commande de départ d'un convoi d'une gare vers une autre est beaucoup plus efficace et qu'elle entraîne moins d'accidents.

Sir Thomas Shaughnessey vient d'ajouter au réseau de 4,000 milles detélépho que le C.PR. possède déjà une nouvelle ligne qui couvrira un territoire de 700 milles.

Il est à remarquer que la plupart de ces lignes de téléphones ne sont établies que dans les prairies de l'Ouest.

On parle de l'établissement d'une ligne de téléphone entre Causo, Nouvelle-Ecosse et Montréal et St-Jean N.B. Que sera-t-ce quand nous verrons un marchand des côtes du Pacifique donner une commande à son voisin de l'Atlantique, ou en recevoir une par téléphone. ?

Nous verrons la réalisation de cet étonnant problème en 1913, c'est ce que nous affirment les fonctionnaires du C.P.R.

Une Chance

Un excellent quart de section seulement à 10 milles au sud Est du "Greater Edmonton" et 2 1-2 milles d'une école 80 acres peuvent être cassés sans aucun défrichement. $1000.00 comptant achètent cette terre et la balance $1700.00 à termes faciles.

Pour plus amples information adressez-vous à J. D. Hamilton à La Banque Royale, Morinville, Alta. 4 ins. 14-3

Vente judiciaire de fermes pres de Morinville

Conformément au jugement et au dernier ordre de vente, il sera vendu, avec l'approbation d'un juge de la Cour Suprême, par Robert Smith, encanteur, au No 63 McDougall, avenue Edmonton, à 3 heures P. M. le 11 mars 1912:

La moitié de la Section 1 — gartie Ouest — Tp 56 Rg 26, Ouest du 4ème Mér. et la

Moitié de la section 4— partie Ouest—et le moitié de la section 5—partie Est— toutes deux du TP 56 Rg 25, Ouest du 4ème Mér. le terrain contient 960 acres plus ou moins.

La demi-section 5—partie Est —contient 320 acres dont 200 sont en culture. Bonne terre noire. Ce terrain est à peu près un mille de l'école et un mille du village de Morinville. Toute cette propriété est cloturée en broche et il y a dessus un bon approvisionement d'eau. Il y a une maison de 50 x 30, une cuisine de 16 x 20; une écurie de 50 x 30; une étable à bestiaux de 50 x 30; une porcherie de 20 x 30; un poulailler de 20 x 30; trois bonnes remises pour machines agricoles de 16 x 30 chacune, toutes ces constructions sont en épinette avec fondation en tamarac.

La moitié de la Section 1— partie Ouest— Tp 56 Rg 26 contient 320 acres dont 100 sont en culture. Sol noir et argile, et non boisé, Il y a une maison en bois de charpente d à peu près 20 x 24 avec une cuisine attenante de 14 x 16; une grange de 20 x 28 et aussi une remise pour instruments aratoires en épinette, avec fondation en tamarac. Ce terrain est situé à un mille de l'école et à Cinq (5) milles de Morinville. Il y a un bon approvisionnement d'eau et toutle terrain est entouré de clôture en broche

La demi-section 4 est d'un sol noir. Elle est entourée par une clôture en broche et contient 200 acres en culture. Il n'y a pas de bâtisses sur ce terrain. La propriété sera mise en vente à une petite réserve telle que fixée par un juge.

Cette propriété sera vendue et sujette à une hypothèque antérieure qui était, à venir jusqu'au premier décembre 1911, de $9072.09.

Les termes de vente devront être de 10 p. c. du prix d'achat comptant et payable aux solliciteurs du vendeur au temps de la vente, et la balance devra être payée en Cour dans l'espace des 60 jours subséquents. A tous les points de vue les termes et conditions seront les conditions gouvernant la Cour Suprême de l'Alberta.

De plus amples détails peuvent être obtenus de MM. Gariépy & Giroux; Cormack & Mackie et Short, Cross & Biggar, Solliciteurs, Edmonton.

Daté ce 7ème jour de février, '12

GARIEPY & GIROUX,

Solliciteurs pour le demandeur.

3 ins. 7-3

Anecdote royale

On raconte en Angleterre le joli trait suivant:

Il y a quelques mois un groupe de touristes se présente pour visiter les ruines du château historique de Dunettercastle. Le gardien, soucieux de sa consigne fit payer à chacun des visiteurs la somme de six pence, parce qu'ils n'étaient point munis de cartes d'entrée. Puis après leur avoir fait faire le tour du château il les pris de s'inscrire sur le régistre

Une des dames signa de ce seul nom: "Mary".

—Il faut signer comme tout le monde, de votre nom de famille, observe le gardien.

—C'est nécessaire? interroge la dame.

La dame reprit la plume et, posément, non sans un sourire, compléta: "Mary, reine d'Angleterre."

Le pauvre vieux gardien recula, effaré, et tremblant de tous ses membres. Mais la gracieuse souveraine sut calmer son émoi en glissant dans sa main une "livre" toute neuve: "De cette façon, fit-elle gentiment, vous pourrez au moins reconnaître le Roi!

La lumiere froide

Paris, 20. — M, Dussand, un inventeur français, déclare avoir découvert le moyen de produire de la lumière froide.

Il garde secret son procédé de production, qu'il affairme fournir une lumière égale, en intensité, à toute autre éclairage, tout en dépensant beaucoup moins de courant électrique.

L'inventeur dit que sa découverte supprimera tout danger d'incendie par les films dans les poudrières, les soutes, aux poudres, etc.

Le Jardin De La Nuit

Si l'aile inévitable et sombre doit s'étendre
Sur tes grands yeux si doux et sur ton jeune front,
Si l'horreur de la mort hante ton âme tendre,
Viens: les fleurs ont des voix qui te consolerontù
Soeur des belles-de-nuit, tu sauras les entendre.

Belles de ta beauté, pâles de tes pâleurs,
Les roses des rosiers éclos au clair de lune.
Dont la blanche corolle est faite de lueurs,
Mystérieusement, effeuillent une à une
Au nocturne jardin leurs lumineuses fleurs.

Et les fleurs de jasmin, de lys, et d'ancolie
Et celles que la nuit seule voit s'entr'ouvrir,
Ont l'ineffable attrait de ta bouchep pâlie,
Le charme douloureux de ce qui doit mourir
Ainsi que ta jeunesse et la mélancolie.

Ton cœur triste est rempli par l'horreur du trépas,
Son vol irrésistible en frémissant t'effleure,
Son souffle effacera la trace de tes pas.
Ta vie est le prestige et le parfum d'une heure,
Et les fleurs qui t'aimaient ne te survivront pas.

Mais de l'instant suprême épuisant les délices.
Eloigne l'inutile et ténébreux effroi,
Penche ton pâle front vers les pâles calices
Et respire, dans l'ombreexhalé jusqu'à toi,
L'arôme fraternel des fleurs consolatrices.

GERARD D'HOUVILLE.

POESIE EN PROSE

Confidences...

Le soir tombe en feu crépusculaires sur la belle colonie de Morinville. L'air pur est imprégné du printemps et puis le jour a été si beau...

Sur la toîture du "Progrès", un moineau fatigué et tirant de l'aile se repose d'un bien long voyage. La petite bête du bon Dieu arrive de Montréal et tout en contemplant les rayons solaires qui se meuvent sur la mer nuageuse de l'horizon lointain il conte ses peines à son ami, venu à l'improviste à ses côtés, un moineau lui aussi, mais un moineau repu et gras ayant fait bombance sur les routes toutes semées d'avoines perdues par les colons venant au marché à grain.

..."Tu es [illegible] vivre en pareil pays, soupire l'oiseau voyageur; et je suis venu ici sur les conseils de ma vieille tante... Cette pauvre tante, son ami s'est fait geler, la semaine dernière, dans son nid même, au haut des tours de l'église Notre-Dame; je dois te dire qu'ils ont un froid de 20 degrés en en bas de zéro dans la cité de Maisonneuve... or pour revenir à ma tante, c'estelle qui m'envoie chercher fortune à Morinville qu'en penses-tu?"

"Cher frérot, reprend son conpagnon, rien de plus beau, vois donc combien mon plumage brille; je suis plus gras que monsieur le rédacteur... et d'ici je guette la charge d'avoine venant sur la route... j'y vole et ce qu'on en mange de l'avoine.. assez pour tenir tête à tous les amoureux du canton car à 120 minots à l'acre on peut bien s'en payer une...

"Comme je plains mes co-nationaux de Québec passant des jours entiers à attendre aux portes de granges de leurs campagne, la maigre pitance du [illegible] de voler un demi-grain et ne pas mourir de faim!.. Dans l'Ouest nous avons tout en abondance va!...

Comme la police passait mes deux moineaux s'enfuirent vers l'élévateur. Je les vis se débattre un instant dans la poussière dorée des sacs vides des blés pesés... . et ils repartirent avec la première hirondelle dans la nuit tombante...

Un nouveau qui aimera notre pays fut ma réflexion... et nombreux sont les nôtres qui s'ils étaient moineaux viendraient se percher sur "Le Progrès" pas pour payer leur abonnement, mais afin de tenter fortune dans le pays blond et y trouver qui sait... une hirondelle dans la nuit tombante.

ADOLPHE.

20 février 1912.

L'associee de Champlain

Sans argent et sans colons, fonder une colonie: Le rêve ne manquait ni d'audace ni d'imprévu. Mais Champlain était de ceux qui ont pris pour devise qu'il n'est à cœur vaillant rien d'impossible. Cependant, quand le désespoir frola cette âme énergique, ce fut une petite main d'enfant qui vint à son secours. Et si cela ressemble à un conte de fées, c'est qu'une telle vie à quelque chose de la légende.

Champlain, fils d'un marin de Saintonge, avait puisé dans les traditions de sa famille et les récits de son unique éducateur, le curé de la paroisse, l'amour des aventures et la curiosité des pays lointains. Après avoir guerroyé sur les navires de sa majesté catholique et visité la mer des Antilles, il partit comme géographe du roi, vers ces terres du nord-ouest, découvertes par Jacques-Cartier. Il les connaît bientôt, ces terres vierges, et voit le parti qu'on pourrait en tirer si elles étaientfécondées par le travail intelligent de l'homme blanc.

Il a été compris et encouragé il a commencé son œuvre, luttant contre les obstacles, et quand la mort de Henri IV lui enlève un protecteur ce fut une enfant de treize ans qui releva son courage.

C'était la fille d'un secrétaire de la chambre du roi nommé Boullé dont Champlain était l'ami et qu'il avait l'habitude de voir à chacun de ses voyages, amusant la fillette du récit de ses voyages. Une combinaison s'ébauche que les mœurs du temps justifient, à ses quarante ans sourit ce jeune visage dont la dot, quoique faible (Six mille livres) pouvait l'aider dans ses vues et quand il reviendrait, chargé de gloire, l'enfant sa précoce fiancée, serait devenue une grande jeune fille.

Comme il l'avait espéré, à son retour, Melle Hélène Boullé consentitait à devenir Nde Champlain. Et bientôt, à l'âge de 22 ans ennuyée d'être toujours séparée d'un mari toujours en route elle s'arma de raison et de courage et déclara à son mari qu'elle voulait à l'avenir le suivre dans ses tribulations et partager avec lui ses dangers et ses privations.

Malgré les objections de son mari, elle s'embarque avec lui. Il n'y a encore au Canada qu'un apothicaire parisien, qui a pris plaisir au labourage et qui cultive aidé de sa femme, de ses fils et ses deux filles les divers légumes connus en France, quelques moines Récollets Mme Champlain n'eut pas autour d'elle d'autres blancs. Elle ne tarda pas à comprendre pourquoi son mari avant tant hésité à lui permettre de le suivre L'existence était misérable: dans des conditions extraordinaires d'isécurité, on y souffrait de la faim et du scorbut.

Les sauvages qu'elle avait sous les yeux, s'abandonnaient aux plus répugnantes débauches Si certaines tribus étaient soumises, d'autres restaient sur le sentier de la guerre. Et Champlain, tenu de se porter sur les points les plus divers, n'était pas toujours là quand elle coupa le risque de tomber au pouvoir, notamment des tribus iroquoises qui [illegible] faisaient subir à leurs prison[illegible] de lents et raffinés supplices. Mais à l'école de son mari, elle avait appris la bravoure et la bonté. Elle alla à ces êtres primitifs, s'installa sous leurs tentes et se mêla à leurs occupations. Elle avait appris leur langue. Les petits venaient à cette étrangère qui leur était si maternelle et si douce, et bientôt les mères suivaient les petits. Et les guerriers d'abord si farouches,, peu à peu s'approchaient aussi. Elle devinait leurs maux, leurs plaies ne l'éloignaient point. Elle était savante en l'art de guérir et elle leur parut surnaturelle.

Ce rude apostolat dura quatre ans, après quoi elle paya son tribut à un exil si cruel pour une santé délicate et se vit forcée de retourner en France.. C'est avec tristesse que quelques rares colons et de nombreux sauvages virent s'éloigner la barque qui emportait la première des femmes de France ayant foulé le sol canadien.

Elle ne fut qu'une apparition radieuse dans cette admirable épopée, Et c'est à peine si l'histoire trop injustement oublieuse, en a gardé le souvenir Elle était rentrée chez son père où, à chacun de ses voyages, Champlain la retrouvait. Elle y menait une vie humble et retirée.

La dernière fois qu'elle vit son mari, il venait de relever Québec de ses ruines et la prise de possession du Canada par la France était définitive.

Peu après il s'éteignit loin d'elle pour la dernière fois et il ne lui fut pas donné de lui fermer les yeux. Sous le poids de ce deuil, elle dit adieu au monde et entra comme ursuline au faubourg Saint-Jacques. Plus tard, en 1448, par autorisation de Mgr Séguier, elle fondait à Meaux un couvent de cet ordre. Sa vie s'y acheva dans la prière. Son nom s'est enseveli dans l'ombre. La France l'a à peu près oubliée, mais la nouvelle France se le rappelle, quand elle chante:

Vive la canadienne et ses jolis
yeux doux.

qui est son chant national.

Ce furent en effet les jolis yeux doux d'Hélène Boullé, dame de Champlain qui furent les premières étoiles qui montrèrent aux Indiens, croupissant dans les servitudes d'une affreuse nuit, le chemin de toutes les rédemptions.

JULES LECERF.

POUR TOUS LES GOUTS

Un libraire qui venait de s'installer en province avait placé sur sa boutique une affiche ainsi conçue: Tout le monde peut venir me trouver, même les plus illettrés je donnerai à chacun l'auteur qui lui conviendra.

Un homme de lettre, intrigué, entra dans le magasin pour demander des explications:

—C'est bien simple, lui dit le libraire. Ecoutez-moi quelques minutes, et vous verrez que je suis en mesure de justifier mon inscription. Aux herboristes je donnerai Racine; aux gens sobres, Boileau; aux architectes, LaPlace; aux blanchisseurs, Cuvier; aux fermiers, Lagrange; aux jardiniers, La Fontaine; aux vitriers, Le Verrier; aux gardes forestiers, La Bruyère; aux musiciens, La Harpe; aux vendangeurs, Delavigne; aux joueurs, Descartes; aux cultivateurs, Deschamps; aux marins.. il allait ajouter Dumas; mais l'homme de lettres s'enfuit épouvanté, il en avait assez entendu.

Une Vente Inouie De Fermeture

LE STOCK DE $10.000 DE MARCHANDISES DE. E. H. WARD, MORINVILLE

EST ENTRE LES MAINS DE

LEWIS Bros. & Co.

Ils se sont engages de vendre jusqu'au dernier article en dedans de 13 jours. M. Ward donne sa place a Lewis Bros. qui conduisent la vente et

FONT LES PRIX

AYEZ CETTE ANNONCE AVEC VOUS ET ENFIN TROUVEZ UN ENDROIT OU VOUS POURREZ AVOIR LES [illegible] ARTICLES NOMMES AU PRIX PROMIS

BELLES CHAUSSURES

EN FEUTRE POUR FEMMES ET ENFANTS

PRIX REGUL.	POUR
$5.50	$4.50
3.50	2.25
3.00	2.00
2.75	1.50 et 1.75
2.50	1.50
1.75	1.35
1.50	1.20
1.35	.95
1.00	.75
.75	.50

LA QUANTITE EST LIMITEE ET ELLE PARTIRA EN BLOC.

Chapeaux pour Hommes

PRIX REGULIER	POUR
$3.50	$2.50
3.00	2.00
2.50	1.50

Nous n'en avons que cent.

ET NOUS ALLONS LES FAIRE SI BAS QU'IL SERA CRIMINEL POUR TOUTE PERSONNE AYANT BESOIN DES MILLIERS D'USTENSILES ET AUTRES NECESSITES POUR LA VIE, FOURNITURES, ETC., COMPRISES DANS CE STOCK, DE NEGLIGER CET UNIQUE AVANTAGE.

NOUS PRETENDONS NE PAS FAIRE UNE SEULE PIASTRE DE PROFIT. LE PRIX DE CHAQUE ARTI- [illegible] SERA CLE SERA MARQUE BIEN EN VUE SUR ETIQUETTES JAUNES [illegible] MARQUE PAS MEME UN CENTIN PLUS HAUT QUE LE PRIX COUTANT ACTUEL ET NOMBREUX SONT LES OB JETS UTILES QUI SERONT DE VRAIS CADEAUX VU LE PRIX TRES BAS DE LEUR VENTE. BIEN ENTENDU QUE LES PRIX OFFERTS DANS CETTE VENTE SONT LES PLUS BAS POSSIBLES ET N'ENPECHERONT AUCUN ACHETEUR, QUELQU'IL SOIT DE SE PROCURER DES ARTICLES. QUE VOUS AYIEZ OU NON TOUT CE QU'IL VOUS FAUT VENEZ A CETTE VENTE DE FERMETURE ET VOUS SONGEREZ AU FUTUR POUR VOUS PROCURER CE DONT VOUS AVEZ BESOIN POUR AUJOURD'HUI, DEMAIN ET TOUJOURS NE LAISSANT PAS SE PERDRE CETTE CHANCE INOUIE DE FAIRE DE BONS ET PAYANTS MARCHES.

VOICI QUI SERA D'UN INTERET PARTICULIER:

Pour les tout petits

NOUS AVONS PRIS TOUS LES JOUETS BON MARCHE ET CHERS AINSI QUE BEAUCOUP D'AUTRES ARTICLES UTILES ET LES AVONS ENVELOPPES DE MANIERE A CE QUE PERSONNE PUISSE SAVOIR LE CONTENU DU PAQUET ET SAMEDI MATIN UNE "VRAIE PECHE MIRACULEUSE", LOTERIE TOUTE NOUVELLE COMMENCERA A RAISON DE [illegible] CENTS DU COUP. VOICI VOTRE CHANCE?

Aussi Samedi

AUX PREMIERES DIX PERSONNES QUI ACHETERONT POUR $10.00 OU PLUS NOUS DONNERONS GRATIS UNE MAGNIFIQUE POUPEE HABILLEE DES PIEDS A LA TETE. NOUS N'EN AVONS QUE DIX ET CRAIGNONS QU'IL Y AIT DES DESAPPOINTEMENTS.

POUR VOUS PROUVER QUE NOUS VENDRONS COMME NOUS ANNONÇONS NOUS [illegible] ICI QUELQUES-UNS DE NOS PRIX REDUITS. POUVEZ-VOUS BATTRE CELA? DIFFICILEMENT, NI MAINTENANT, NI JAMAIS.

Chaussures Fines et de Travail

POUR HOMMES ET GARÇONS

LE PRIX QUE VOUS AVEZ TOUJOURS PAYE:	POUR
$6.00	$4.00
5.50	3.50
5.00	3.25
4.00	2.50
4.50	2.75
3.75	2.50
3.50	2.25
2.75 & 3.00	2.10
2.50	1.95
2.25	1.60

VOUS NE POUVEZ PAS RETARDER CAR A CE PRIX, VRAI CADEAU, ELLES SE VENDRONT VITE.

DEPECHEZ-VOUS ! DEPECHEZ-VOUS ! DEPECHEZ-VOUS !

POUR AVOIR AVANTAGE PENDANT CES JOURS DE VENTE SPECIALE.

VENDREDI, 23 FEVRIER

DE 10.00 H. A MIDI SONNANT NOUS VENDRONS DES USTENSILES EN GRANIT (Deux, Quatre et Six Pintes)

Valeur 60 centins pour 15 centins

SAMEDI, 24 FEVRIER

DE 10.00 H. A MIDI SONNANT. NOUS VENDRONS UNE DOZ DE "GELEE MACLAREN"

Prix regulier $1.20 pour 80 centins.

LUNDI, 26 FEVRIER

DE 10.00 A MIDI SONNANT NOUS VOUS OFFRIRONS: LA "EGGS BAKING POWDER" LA MEILLEURE.

Prix 25 cts. pour 10 cts

MARDI, 27 FEVRIER

DE 10.00 H. A MIDI SONNANT NOUS AURONS DES CHAISES DE CUISINE.

Prix 75 cts. pour 25 cts

MERCREDI, 28 FEVRIER

DE 10.00 H. A MIDI SONNANT NOUS VOUS FERONS CADEAU DE LA PEINTURE MARQUE "ELEPHANT"

Prix 2.00 pour $1.00

JEUDI, 29 FEVRIER

DE 10.00 H. A MIDI SONNANT SOUS FORME DU CADEAU DE LA MAMAN NOUS VENDRONS: LES "FANAUX COLD BLAST

Prix $1.00 pour 50 cts

LEWIS BROS AND Co.

Morinville, Alta.

Echos

Du drapeau etoile a L'Union Jack

"Champ Clark voulait annexer le Canada aux Etats-Unis et voilà que c'est Jean-Baptiste qui adjoindra à son territoire de la Colombie-Anglaise une lisière de terrain de l'Etat de Washington où se trouvent situées deux villes prospères, Sumas et Blain. Telle est l'histoire qu'on raconte aux frontières. Ce qui donnerait un peu de crédit à cette rumeur et indiquerait la coopération des deux gouvernements, c'est que deux équipes d'arpenteurs, l'une américaine du côté ouest et l'autre canadienne du côté est, sont à lever des plans. Aussi bien dans la Colombie Britannique que dans le Washington, règne la plus grande excitation et ceux qui demeurent près de la frontière se demandent si bientôt ils seront Canadiens ou Américains.

Il semble que cette situation soit provoquée à la suite d'erreurs commises lors de l'arpentage dans le district de Kootenay.

Pour bombarder Paris du haut des airs

Le journal parisien "Excelsior" dit qu'il s'est procuré les plans de l'état-major allemand en vue d'une campagne contre la France. En cas de guerre avec la France, le premier soin des Allemands serait de faire bombarder Paris par des aviateurs militaires. On espère en Allemagnes qu'un pareil bombardement au commencement des hostilités, impressionnerait les habitants et les armées des deux nations.

Les cinquante avions que possède l'armée seraient rassemblées en deux ou trois points de la frontière, où ils attendraient que les vents leur soient favorables.

Dès la déclaration de guerre, au signal donné, les aviateurs s'envoleraient vers Paris à la vitesse de cent milles à l'heure. Ceux partis de Metz seraient en vue de la tour Eiffel en deux heures et ceux parties de Strasbourg en trois heures et ceux parties de Strasbourg en trois heures. Une demi-heure après ils auraient lancé sur la Ville Lumière 4.400 livres d'explosifs, chaque aéroplane en ayant 85 livres à son bord.

Une fois cette destruction accomplie les aviateurs pourraient avoir atteint la frontière belge où ils seraient en sureté en moins d'une heure et demie.

La question importante dans une telle entreprise conclut "l'Excelsior" est celle de savoir si les aéroplanes peuvent tenir les airs pendant une durée maximum de sept heures. Cela est tout à fait impossible aujourd'hui.

Maitre de Poste

Avez-vous déjà reçu une petite carte postale ayant pour titre: "Avis No 1" et provenant d'une maitre de poste quelconque? Si oui, vous avez dû remarquer comme ces petites cartes sont généralement mal écrites et combien de maux vous éprouvez pour déchiffrer le nom qui s'y trouve.

Si vous désirez connaitre l'endroit (et c'est très nécessaire) d'où provient cette carte, arrachez-vous les yeux et probablement que vous arriverez à n'y rien voir du tout.

C'est triste à dire, mais c'est malheureusement très vrai.

Allons, messieuré, écrivez un peu plus lisiblement ce sera très bien de votre part et vous ne serez pas obligés d'envoyer plusieurs avis jusqu'à ce que l'on ait deviné ce que l'on aurait dû lire dès la première réception.

Pas de crayon S. V. P.
Un peu d'encre S, V, P,
Un coup de tampon bien net S,V,P,

Si vous faites cela, on vous remerciera.

Dix regles d'Education

1.—Habituez vos enfants dès leur bas âge à une obéissance immédiate et absolue.

2.—Unissez la fermeté à la douceur.

3.—Ne leur faites jamais une promesse que vous ne soyez certain de pouvoir leur tenir.

4.—Si vous dites à un petit enfant de faire quelque chose, montrez lui comment il faut qu'il s'y prenne et veillez à ce qu'il le fasse.

5.—Punissez toujours les enfants qui désobéissent de propos délibéré mais ne le faites jamais avec colère et emportement.

6.—Rappelez vous qu'une légère punition lorsque l'occasion l'exige est toujours plus efficace que la menace d'un châtiment plus grand pour le cas où la faute se renouvellerait.

7.—Ne leur permettez jamais de faire ce que vous leur avez défendu quand les circonstances sont les mêmes.

8.—Ne leur permettez jamais une chose parce qu'il crient pour l'avoir.

9.—Apprenez-leur que le seul moyen sûr de paraitre bon est de l'être en effet.

10.—Accoutumez-les à respecter scrupuleusement la vérité dans leurs petits rapports. Ne leur passez aucun mensonge.

ROLE DE LA FEMME

Au foyer domestique de la femme de ménage dépendent la prospérité intérieure, la santé des enfants le bien-être du mari.

Elle s'occupe du beau comme du bon, car l'arrangement de sa demeure est comme une œuvre d'art qu'elle crée et renouvelle chaque jour. La bonne femme de ménage a besoin de toutes les qualités féminines, la douceur, l'ordre, la finesse, la bonté, la vigilance. Elle répare les fortunes ébranlées : elle sait transformer l'aisance en richesse, le strict nécessaise en aisance. Elle gouverne enfin, elle gouverne pour sauver, et son empire est plus réel que celui des ministrer et des rois. Un roi si habile qu'il soit, peut-il faire que ce qu'on appelle son royaume demeure à l'abri des intempéries du ciel: que la pluie, la grêle ne viennent pas ravag[illegible]tes et ses moissons? Un roi a-t-il quelque autorité sur les âmes? peut-il commander à ses sujets de parler, de se taire ? Etres ou choses, tout lui échappe. La femme de ménage, au contraire, tient dans sa main, pour ainsi dire, chacun des habitants qui animent et aussi chacun des objets qui composent son empire. Elle exile de sa maison les paroles grossières, les actes violents: elle améliore ses serviteurs comme ses enfants et nul n'est frappé d'une souffrance qu'elle ne puisse aller à son aide. Par elle les meubles sont toujours propres, le linge toujours blanc. Son esprit remplit cette demeure, la façonne, à son gré, et rien ne manque à ce gouvernement domestique, pas même le charme idéal.

CARTES PROFESSIONNELLES

HEROS INCONNUS

SAINT-GERMAIN, JEAN-BAPTISTE. — Canadien qui fut contremaitre sous Edouard Umfreville dans son voyage du lac Nepigon à la rivière Winnipeg en 1785. Le but de cette expédition était de trouver une nouvelle route pour pénétrer dans l'intérieur du pays. Se dirigeant vers l'entrée du lac Nepigon, elle atteignit le portage de Roche-Capitaine le 17 juin puis passa par les lacs Esturgeon, Minnitakie et Seul et tomba sur la rivière Winnipeg à un endroit appelé le Portage de l'Ile.

Deux ans plus tard (1787), Saint-Germain se trouvait au lac Athabaska, où il était entré au service de la Cie du N.-O nouvellement formée. En 1790 il fut mis en charge d'un fort sur la rivière la Pluie, et l'année suivante la compagnie le préposa à son poste de la rivière La Biche. Dans la suite nous le voyons au fort Chippewayan et en 1799 un Baptiste Saint-Germain était commis à Michipicoten sous un homonyme surnommé Lemaire, avec des gages de 1200 francs par an, lequel est probablement le même traiteur que l'ancien contremaître d'Umfreville. Il était estimé par ses supérieurs, qui faisaient grand cas de ses conseils

SAINT-GERMAIN, X. Est par sa fin prématurée un exemple frappant des dangers que couraient les Canadiens parmi les sauvages de l'ouest. Il fut un jour envoyé avec trois autres, Montour, Millet et Morin, porter des provisions à un fort de traite situé quelques lieues plus haut sur la Saskatchewan où il était de résidence.

Il advint que pendant son absence, le commis de son fort ayant, sans penser à rien, mis la main sur la tête d'un jeune Indien venu acheter de la poudre, il arriva que celui-ci mourut le jour même en attribuant sa fin au sort que l'Anglais lui avait jeté. Ses compagnons tuèrent alors ce dernier et se mirent à piller son fort. Pendant ce temps, les Canadiens revenaient à leur poste après avoir accompli leur mission. Une vieille métisse, voulant les sauver de la rage des Indiens alla se porter sur une île à quelque distance de là mais elle ne put attirer leur attention comme ils descendaient gaiement la rivière. Tous les quatre furent impitoyablement massacrés (vers 1815).

Quand on a de l'argent en poche ! !

Depuis trois jours il neigeait à plein ciel. Le vent de Nord-Est, humide et froid, soufflait en rafale balayant la neige des rues pour la laisser retomber en monticules dans les cours ou aux portes des maisons.

Comme c'était dimanche, je me dis que je ferais peut-être bien d'aller tuer un peu de ce sale temps—comme on dit en "Parisian french"—en fumant une pipe avec mon ami Jacques du Moulin.

Mon ami Jacques, comme beaucoup d'autres de son temps a passé quelques années de sa jeunesse aux Etats-Unis. Il en a rapporté [illegible] coup d'argent ce serait mentir—mais une certaine connaissance de la langue anglaise—ce qui ne nuit jamais— de l'assurance de la décision ce qui, joint à son incontestable habileté d'ouvrier et à ses autres qualités naturelles, lui a valu sans doute d'être nommé chef d'équipe, et de gagner $4.00 par jour au lieu de $2.00 qu'il gagnait quand il n'était qu'un ouvrier ordinaire.

Il est juste d'ajouter que de l'autre côté de la frontière, Jacques n'a rien perdu de ce qu'il avait emporté de plus précieux du Canada: sa foi vive la droiture de son esprit et son grand cœur.

Un prêtre de mes amis m'avait rapporté que cet excellent homme avait bien voulu, à sa demande se charger de loger et de nourrir pour un prix nominal un jeune apprenti-mécanicien dont le salaire était exactement de 50 sous par jour. Comme je le félicitais de sa bonne action, "mon ami me dit-il, ce n'est pas la peine. Le plaisir qu'on éprouve à faire du bien à des enfants comme cela est une récompense. Mon protégé est un exemple. Il ne connait pas d'autres chemins que ceux de l'église, de l'atelier et des écoles du soir. Il apprend l'anglais, l'arithmétique, le dessin etc., Je vous assure que dans 3 ou quatre ans ce sera déjà un maître ouvrier et puis tenez..... un bon parti, car c'est, je vous l'assure, un riche caractère. savez-vous que le bougre avec ses 50 sous par jour, fait des économies?"

....

Pendant que mon ami parlait malgré moi, je pensais à la petite Rosalie X., employée de bureau que je venais justement de rencontrer s'en allant le nez au vent avec son monumental chapeau cuvette renversée et son manchon à multiples queues d'imitation de martre, et je disais : décidément, cet apprenti sérieux et exemplaire, qui deviendra bien, lui aussi, chef d'équipe, n'est pas un "parti" pour la petite Rosalie.

Au retour, dans le tourbillon d'une poudrerie aveuglante, qui ralentissait un peu mon pas, je fus rejoint par un beau grand garçon, à la marche un peu lourde, pas gauche pourtant,et que la violence du vent n'arrêtait guère. Deux patins passés sous ses bras et retenus par une courroie sur son cou indiquaient qu'il venait de la patinoire.

Il était à peine itrois heures.

Ah! ça, lui dis-je, comme on ne patine pas longtemps aujourd'hui?

—Je vais vous dire, monsieur quand on travaille bien fort toute la semaine, le dimanche on a les jambes raides...

—Où donc travailles-tu comme ça?

—A la pulpe, monsieur.

—Et qu'est-ce donc que tu fais ?

—Je trimbale des ballots de pulpe du moulin aux chars. C'est pas de la plume, ça, monsieur.

—Combien gagnes-tu à ce métier là ?

—Une piastre et trois quarts par jour, monsieur.

—Sapristi! Sais-tu bien que ça fait $40.00 par mois, ça ? Est-tu marié ?

—Oh! non, monsieur.

—Quel âge as-tu ?

—Vingt-un ans.

—Eh! bien, mon ami à ton âge j'auprenais encore le métier et je ne gagnais pas un sou

—N'empêche monsieur que vous êtes bien parvenu, et qu'aujourd'hui vous avez un "vargeux" de beau capot de castor.

—C'est que j'ai rattrapé le temps perdu. Toi, mon ami, tu n'as pas de capot de castor, et tu n'en as guère besoin, car à ton âge on a le sang chaud; mais tu as de l'argent à la banque, sans doute?

—Vous y allez, vous!

—Alors, tu prends un coup?

—Jamais, monsieur, Dieu merci

—Tu soutiens ta famille?

...Non.

Je devins rêveur, Voilà un garçon, me disais-je, qui est modestement vêtu, qui est sobre, qui n'aide pas ses parents et qui trouve moyen de dépenser $40.00 par mois!

—Mais alors, ajoutai-je, à quoi dépenses-tu tes $40.00 de salaire?

—A toute espèce de petites choses.

Quand on a de l'argent dans sa poche... vous savez !

Le mot de l'énigme était trouvé : "Quand on a de l'argent dans sa poche..."

Je m'arrêtai, et regardant mon compagnon de route dans les yeux, je lui dis mon ami, un conseil : ne garde jamais d'argent dans ta poche. A la prochaine paye, retiens $15.00 pour ta pension $5.00 pour "les petites choses", si tu veux— tu vois que je suis raisonnable—, quant à la balance de ton salaire —$20.00—laisse-la à monsieur Béchard qui la déposera à ton crédit à la Caisse Populaire. Mettons qu'il t'en coûte $40.00 par année pour t'habiller. A $20. d'économie par mois, tu auras dans trois ans un capital de $600,00, sans compter les intérêts. La Caisse Populaire, à un bon garçon comme toi, n'hésitera pas alors à prêter une somme égale à ton montant d'épargne. Avec $1200, mon ami, tu pourras te marier, faire un beau voyage de noces et t'installer chez toi entends-tu? Tu seras propriétaire Et tu n'auras que 24 ans. Bonjour.

Le vent de Nord-Est faisait rage. Une neige fine et dure comme de la grèle me fouettaient le visage. Mais je n'entendais rien, je ne sentais rien. Toute ma faculté de penser et de sentir était rivée à cette ghrase! "quand on a de l'argent dans sa poche...!"

C'est si vrai!

Pauvres jeunes gens! Ils sont comme cela des centaines que les "petites choses" ont ensorcelés et qui dépensent sottement tout ce qu'ils gagnent.

On ne les a pas élevés!

A l'époque de leur mariage ils n'ont pas un sou d'épargne Par malheur ils unissent presque toujours leur sort à une petite Rosalie quelconque, qui, de son côté, n'a pas appris autre chose qu'à dépenser en chiffons se $33.33 de salaire mensuel.

Le ménage s'entend parfaitement à faire des dettes; on devient vite insolvalble, et alors on "mouve" !

Triste tout de même.

L'EPARGNISTE.

EGAREE.—Une pouliche brune de 18 mois, perdue du printemps dernier, appartenant à M. Emery Tellier, domicili S. 18-T- 6.R.25-o 4e M. — Une récompense de $5.00 est promise à celui qui la rendra au propriétaire. 4 in.-

GRATIS S'IL FAILLIT

Aucun risque a courir

Nous sommes si persuadés que notre remède vous délivrera complètement de la constipation à quelque degré chronique qu'elle soit, que nous vous offrons de vous fournir le remède à nos frais, s'il ne produit pas les résultats satisfaisants.

Nous croyons qu'il n'y a rien de pire que d'essayer inutilement la guérison de la constipation avec des remèdes cathartiques. Les laxatifs produisent trop de chaleur. Ils produisent une réaction trop grande sur les intestins les irritant et tendant à rendre la constipation chronique. D'un autre côté leur usage devient une habitude, ce qui est dangereux.

La constipation est occasionnée par la maladie du gros intestin ou cordon.

Pour obtenir une guérison il faut commencer par renforcir tout le système et lui donner une activité nouvelle.

Nous voulons que vous essayez les Orderlies de Rexall sous notre garantie. Elle sont très agréables à prendre, se mangent comme des bonbons sont d'usage pour les enfants, les personnes faibles, les vieillards aussi bien que pour les personnes fortes.

Elles agissent directement sur les nerfs et les muscles des intestins et semblent n'avoir aucune action réelle sur les autres organes. Elles ne purgent pas, ne causent aucune faiblesse et ne produisent aucune autre incommodité. Elles peuvent être prises en tout temps le jour et la nuit. Elles guériront certainement la constipation chronique et habituelle et de la myriade de maux qui l'accompagnent, si ce n'est pas un cas réservé pour la chirurgie et si elles sont prises régulièrement pendant un espace de temps raisonnable. 12 tablettes, 10 cts; 36 pour 25cts; 80 pour 50 cts. Vendu dans Morinville seulement à notre magasin. La Pharmacie Hamilton, Morinville, Alta.

POUR LA DYSPEPSIE

Nous voulons que toute personne souffrant d'indigestion ou de dyspepsie de venir à notre magasin et se procurer une boite de tablettes de Rexall pour la dyspepsie. Elles contiennent du sous-nitarte de bismuth et du pepsin arrangés de manière a développer leurs pouvoirs respectifs et arrêter une indigestion.

Les tablettes de Rexall pour la Dyspepsie sont plaisante à prendre. Elles adoucissent l'estomac faible et irrité, donnent plus de force aux organes digestifs, empêchent les nausées et l'indigestion donnant par le fait même une meilleure santé et une sensation agréable.

Si vous essayez nos pilules pendant un temps raisonnable et si elles ne vous donnent pas entière satisfaction nous vous rembourserons votre argent. 3 grandeurs, 25 cts, 50 cts et $1 00. N'oubliez pas que vous ne pouvez vous les procurer qu'à notre magasin le magsin Rexall La Pharmacie Hamilton, Morinville, Alta.

L'HIGIENE MILLIARDAIRE

M. Pierpont Morgan est à Paris. Sergines nous donne dans les "Annales", d'amusants détails sur sa vie intime:

M. Pierpont Morgan est dans nos murs... D'innombrables légendes circulent autour de ce roi de l'acier. Rappelons-en quelques-unes et offrons au lesteur un petit bouquet d'anecdotes.

Le richissime Américain n'est pas à l'abri des disgraces physiques. Son nez le gêne. De ce nez, un journal de New-York a donné la description.

"Sur son visage carré, dit le chroniqueur, d'une énergie de corsaire, est plantée une excroissance monumentale qui constitue la plus grande caractéristique de son propriétaire et fait son malheur. La grandeur, la forme et surtout la couleur de ce nez sont sans pareilles. Imaginez une protubérance charnue granuleuse comme une fraise et couleur de pourpre."

M. Pierpont Morgan a tout fait pour corriger la forme et atténuer la vivacité de coloris de son nez mais, mais en vain La chirurgie esthétique à échoué devant ce problème, et le milliardaire philanthrope a déjà frappé à bien der portes.' Il ne se décourage pas, cependant. Faisant appel à tous les savants des deux mondes, il vient de promettre un million de frs à qui lui fera un nez présentable

Si le nez de M. Pierpont Morgan est défectueux, son tube digestif est en parfait état.

Voici en effet, un aperçu des menus de l'empereur des "trusts":

M. Pierpont Morgan fait son premier repas à neuf heures du matin. Le "petit" déjeuner se compose de :

Un gros melon sucré ou deux petits (ces melons lui sont envoyés, toute l'année, de la Floride) ;

Quatre œufs crus ou à la coque ;

Un morceau de jambon ou de lard légérement grillé ;

De la viande froide ;

Un léger plat de poisson;

Trois tasses de café noir avec de nombreuses tartines de pain grillé.

A une heure de l'après-midi, lunch sérieux comme on va le voir.

D'abord, hors-d'œuvre: Tomates rafraîchies sur glace ; céléri en branche, radis, petits oignons ;

Rosbif froid avec salade de pommes de terre ;

Fromage de Roquefort ;

Café.

A ce deuxième repas, M. Pierpont Morgan boit uniquement du vin du Rhin.

A cinq heures de l'après-midi légère collation, deux ou trois sandwichs à la langue ou au cervelas, avec deux verres de vin de Hongrie rouge.

Enfin, à huit heures, l'"Empereur", —pour ne pas dire gargantua—prend pour son dîner, qui est son principal repas:

Une douzaine d'huitres ;

Du bouillon ;

Un poisson,— généralement truite des lacs des montagnes Rocheuses ou saumon ;

Une aile de faisan ou de coq de bruyère ou de chapon.

Du rôti de bœuf;

Un gibier rare, par exemple, rosbif d'ours ou de cerf;

Un homard ;

Dessert; fromages et fruits, café.

Le tout arrosé de chablis, sauternes, Saint-Julien, médoc, vin de Hongrie, xérès et amentillarde.

Ajoutons que M. Morgan fume, par jour, pour faire sa digestion, de cinq à huit cigares fabriqués spécialement pour lui avec les meilleurs tabacs de La Havane, et payés vingt-cinq frI pièce.

Tous les milliardaires américains n'ont pas, comme M. Rockefeller, un mauvais estomac.

PAYS DE GOGOS

Les enfants des riches New-Yorkais ne sont pas des gosses ordinaires, ce ne sont presque pas des enfants.

Après que la chimie s'est évertuée à les nourrir et à les fortifier, à les bâtir—comme ils disent,— la physique s'ingénie à créer pour leur usage des jouets aussi compliqués que coûteux. Laissent-ils tomber par terre le monoplan prochain modèle ou la poupée potinière, la bonne se précipite pour les leur ramasser, eux, les pauvres petits, sont cuirassés d'un linge si impeccablement amidonné qu'il leur interdit toute flexion.

Ce sont, en quelque sorte, des enfants surnaturels ; on ne songe pas sans étonnement qu'ils sont nés de cause naturelle, et qu'à certaines heures, ils mangent, boivent, etc., comme les enfants du lecteur, si, d'aventure lelecteur a des enfants.

Ces mioches artificiels, devenus grands, portent de la flanelle, comme vous et moi quand nous étions petits, glissent et patinent dans les squares.

Jugez de l'étonnement de l'ébbhissement des journaux de New-York devant ces actes, assez communs, mais qu'il est si extraordinaire de leur voir accomplir. Ils n'en reviennent pas! Ils en tirent des colonnes de matière à ne pas lire, ils ornent leurs premières pages d'instantanés pris de profil, face et pile.

Ces gars, quand ils auront quatorze ans, seront colonels. Ils sont millionnaires, donc, ils seront tout ce qu'ils voudront : congressman, professeurs, représentants, poètes, secrétaires d'Etat, chasseurs de tigres conférenciers et toujours quoi qu'ils fassent, très en vedette.

Les journaux les guettaient dès le sein de leur mère. Ils sont la proie de la publicité. Quand ils sont venus au monde on a photographié leur berceau quand ils s'en iront, on reproduira sur cinq colonnes, leur mausolée. Quelle gloire!

Léon LORRAIN.

Le greve en Belgique

Bruxelles, 20. —La terreur règne dans les districts de Brouage et Mosson où les ouvriers des mines de charbon sont en grève.

Coincidence de dates

Paris, 20. — Quelques journaux attairent l'attention sur le fait que ce fut le 10 février que la France abandonna le Canada.

Le 10 février 1912, d après ces journaux, elle abandonne le Congo par la ratification du traité franco-allemand.

Origine du parapluie

Parmi les problèmes historiques dont l'"Intermédiaire des chercheurs et curieux", poursuit la solution, l'un des plus mystérieux est celui qui concerne l'origine du parapluie. Quel siècle, quelle contrée virent naître cet instrument? Quel homme de génie imagina le premier de tendre sur des baleines, un taffetas protecteur? M. Crémond, conseiller municipal à Aulnay-sous-Bois, fait connaître, à ce propropos, qu'il possède une collection des plus intéressantes, dont quelques spécimens, exposés au Champ-de-Mars, en 1889, excitèrent l'admiration de tous les "belligraphes", car c'est ainsi qu'on nomma les érudits de ces études spéciales. Formée par M. Senand, son cousin, au prix de longues recherches elle comprend : 1. une grande partie des ouvrages publiés sur la matière; 2. des renseignements historiques puisés dans les archives et les bibliothèques.

Beaucoup de notes techniques très complètes et un certain nombre de statistiques ; 4. un choix d'articles anecdotiques ou fantaisistes, de chansons, charades ou pièces de vers 5. Une bibliographie des auteurs chinois, grecs, latins, français, anglais, etc., ayant traité du parapluie; 6. 26 parapluie anciens, quelques modèles excentriques inventés dans ces derniers temps et qui ne sont point dans le commerce, des photographies de bas-reliefs orientaux, grecs ou romains, représentant des fêtes publiques ou des cérémonies funèbres où le parasol jouait un rôle quelconque. A défaut de la table analytique que M. Senand, en mourant a laissée inachevée, M Crémonda a établi un résumé reconstituant, par ordre de date et par pays, l'histoire du parasol et de son dérivé, le parapluie, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. "Ce résumé le prend à son origine en Chine, le montre dans l'Inde, le Japon, le royaume de Siam, la Birmanie, la Mongolie, la Perse, l'Arabie, la Syrie, la Turquie et l'Egypte: il le retrouve chez les Grecs et les Romains et le suit à travers toute l'Europe." En ce qui regarde la France et l'Angleterre, l'histoire est aussi complète que possible. Elle fournira donc une précieuse contribution à l'étude de la monarchie de juillet.

Demande d'emplois:

—Je regrette, madame, de ne pouvoir prendre votre fils, il est beaucoup trop petit pour maison de gros!

Demain est un mot sans cesse à la bouche de celui qui ne veut rien faire, ni être utile à personne.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

MM. E. Chartrand et Jos Viel, étaient en promenade à Morinville au commencement de la semaine.

Ces messieurs demeurent au lac St-Vincent où ils possèdent de belles terres.

M. Chartrand a déjà demeuré à Morinville et en visitant le "Progrès" il nous a rappelé un souvenir qui se rattache à la naissance de notre journal, en effet, c'est de M. Chartrand que MM. Morin et J. A. Nantel emprunt èrent la grosse somme de $50.00 pour acheter de M. Wilfrid Gariépy en 1907. Il n'était pas fort "Le Progrès" alors, et son début si faible était pourtant une garantie de succès. Depuis avec le concours de M. O St-Germain qui a donné une nouvelle vigueur à notre modeste feuille, et en a augmenté le format nous n'avons cessé de prospérer. Et maintenant que les deux lutteurs d'hier ont unis leurs talents pour fonder "La Progressive Printing Co." un sang nouveau semble couler dans nos veines et chaque jour nôtre voix devient plus forte et plus puissante.

M. Chartrand s'est plu à cau ser des phases par lesquelles a passé le "Progrès", et il lui souhaite de nombreuses années de luttes avec son personnel dévoué composé des vieux employés fondateurs en même temps que de nouveaux amis sachant se dépenser et ne pas compter sur les sacrifices pour faire triompher notre idée.

M. Lambert Riopel d'Edmonton était en visite à Morinville hier et a placé le plus vieux de ses fils au couvent Notre-Dame. Notre institution enseignante et éducatrice devient de plus en plus connue et populaire et nous devons être orgueilleux de notre couvent.

Une réunion toute gaie réunissait plusieurs amis chez M. Fk Beaudry pour fêter le Lundi Gras. Toute la nuit durant on s'amusa à qui mieux mieux et même un petit oiseau nous a dit que deux invités préférèrent revenir à pieds le lendemain pour jouir du spectacle idéal d'un lever de soleil Albertain...

M. et Mme Beaudry surent prouver à leurs hôtes que l'hospitalité dans nos campagnes est encore vivace et pleine de charmes.

Nos grains de semences pour le printemps venant de Steele & Briggs viennent d'arriver. Ils sont recommendables. Nous avons un assortiment complet pour les jardins parterres, champs, etc. Voyez notre stock nos prix sont raisonnables.

Dimanche le 18 février M. & Mme Alphonse Brissette causaient une agréable surprise à leurs nombreux amis en les invitant à une partie de euchre dans leur charmant et si gai logis.

Parmi les invités figuraient: Le Révérend J. A. Ethier, curé; M. Hormisdas Boissonnault maire, accompagné de Madame la mairesse; M. et Mme Dr J. E. Amyot; M. & Mme J. B. Croizetière; Melle Exilia Croizetière; M. et Mme E. L'Abbé; M. et Mme Arthur Lambert; M. et Mme Louis Turgeon; M. et Mme R. Chaput; M. et Mme L. P. Voghell; M. et Mme C. Lajoie; M. et Mme A. Riopel, et Mme Vve le Verrier.

Après que chacun eut passé le joyeuses heures aux cartes, un goûter excellent fut servi par l'aimable hôtesse et si l'on en juge par la bataille mémorable que se livrèrent couteaux et fourchettes nul n'a eu a souffrir de faim.

Après le réveillon on chanta, plusieurs de nos vieux airs canadiens avec accompagnements le piano et ce n'est que tard dans la nuit qu'a regret on se sépara non sans promettre de revenir souvent recevoir une si bienveillante et cordiale hospitalité de la part de M. et Mme Brissette.

Mme Léon Levasseur de St-Albert était en visite chez sa fille, Mme A. Lambert cette semaine.

MM. Moïse Courchesne du même endroi accompagné de M. Toupin étaient à Morinville lundi au service du regretté M. Norbert Sylvestre.

On connait d'innombrables recettes pour guérir les engelures mais aucune d'elles d'ailleurs ne donne de bons résultats. Il y a pas mal d'années, M. de Saussure recommanda le bromure de mercure. Le remède ne produisait aucun effet et l'on fit l'amusante fantaisie ci-dessous.

Monsieur de Saussure
Nous assure
Et nous jure
Dans une brochure
Sans reliure
Que le brimure
De mercure
Est la mixture
La plus pure
Que la nature.
Nous procure
Pour les gerçures,
Les brulures,
Les foulures
Les piqûres,
Les morsures
Les écorchures
Lesegratignures
Les engelures,
Et tout espèce de blessures.

L'auteur a oublié une excellente rime en "ure": c'est "fourrure", excellente panacée pour les engelures.

Ami lecteur de tout cœur pour votre bonheur, achetez, sans retard un cigare de J. A. McNeil et vos engelures (si vous en avez bien entendu) disparaîtront comme par enchantement. Il n'y a rien de meilleur que le tabac de ce populaire marchand, au numéro 243 Jasper Ouest, Edmonton.

M. le Dr Boulanger de Grouard était au milieu de nous hier Notre distingué compatriote ce futur millionnaire du Nord comme l'appellent ses amis nous a fait l'honneur d'une visite à nos bureaux. Il était à Morinville l'hôte de sa sœur Mme B. Croizetière.

MM. W. Lachambre et A. Auger étaient en visite à Morinville hier. Nos distingués concitoyens de la capitale ont visité "Le Progrès".

Notre retour de Morinville a été suivi d'événements douloureux et inattendus. Ma maison est devenue le pole magnétique de tous les célibataires de la région du nord. Le jour, c'est une procession incessante de jouvençaux amoureux qui se pressent autour de ma nièce Béatrice. La nuit, la brise nous apporte les accords désolés que des admirateurs dédaignés tirent de leurs bombardes à 97 degrés en bas. D'autres viennent jusque sous mes lucarnes roucouler leurs amours en rimes enflammées. Seule, Béatrice est cause de tout ce tintamarre. En moins de 8 jours elle a déjà tourné la tête à tout ce que la région compte de plus chic. Hier encore, elle a refusé le cœur et la main d'un riche chinois qui a fait fortune dans la fabrication des peignes fins. Avant hier, un noble eskimo, propriétaire d'un ranch de gophers sur la rivière McKenzie s'est vu dédaigné par ma nièce. Le pauvre être désespéré, s'est détruit en avalant 14 livres de dynamite et une grosse d'allumettes silencieuses. Cet événement tragique laissa Béatrice indifférente. Elle n'a pas conscience, la petite déesse de beauté que tout ce mal vient d'elle. Elle est trop jolie, trop exceptionnellement adorable depuis son retour de Morinville, soit qu'elle porte son costume couleur d'horizon national ou corsage teinte fraise écrasée. Ce n'est plus ma Béatrice d'autrefois, c'est une ensorceleuse qui subjugue tous les cœurs avec ses toilettes superbes. G. M DESCHENES en a fait une reine conquérante des cœurs avec ses collets et dentelles, ses robes et bouts de rubans, et tout un arsenal de petites fanfreluches qui ne coûtent presque rien. Vous papas prudents, soyez plus sages que moi, ne laissez pas vos charmantes filles aller chez DESCHENES si vous ne voulez pas voir votre maison envahie par les amoureux.

M. A. E. Larivière, de Grouard, compagnon de voyage en même temps qu'ami intime du Dr Boulanger était aussi à Morinville hier.

C'est un des nôtres qui n'a pas craint de s'éloigner de faire de gros sacrifices pour réussir mais qui sera lui aussi avant quelques années comme M. Boulanger une des figures les plus en vue dans le monde financier et industriel du dernier Ouest.

A la dernière minute nous apprenons la mort subite de Mme Paul Auvé, c'est une de nos concitoyennes les plus connues et aimées qui disparait. A la famille Auvé, Le "Progrès" offre ses condoléances.

La défunte était la sœur de M. Fleuri Perron de St-Albert

EDMONTON

Par l'élection du maire G.S. Armstrong à un second terme d'office dans Edmonton et à son premier terme comme principal magistrat de Greater Edmonton; par l'élection de 10 échevins, trois desquels sont de Edmonton Sud et par l'élection de 7 syndics d'école; deux semaines de la plus dure campagne municipale qu'Edmonton n'ait jamais vue prirent fin samedi.

Le vote total cette année fut de 2860. Il y a 2 ans, le vote pour la mairie était de 2149 pour Edmonton seulement.

Le vote fut un peu plus de 50 pour cent de la liste totale les contribuables de Greater Edmonton. 8000 sont sur la liste et il y a 30 pour cent des électeurs qui sont des contribuables non résidents.

M. Armstrong est élu par une majorité de 719, le vote étant:

Armstrong...	1791
Saunders...	1072

Il tint la tête dans les douze polls excepté deux.

Des dix échevins élus cinq ont déjà été soit dans le conseil d'Edmonton ou de Strathcona, ce sont: les échevins Calder et Tipton pour le Sud et Lundy' Gowan er McInnis dans Edmonton.

Grindley fut le seul membre du conseil de l'année dernière qui a été défait à cette élection H. W. B. Douglas est arrivé premier avec un vote total de 1640. C'est actuellement un de nos concitoyens les plus populaires.

Melle Bessie Nichols, la première femme qui lutte dans une élection à Edmonton arriva la 2e au Poll comme Syndic. Walter Ramsay eut une majorité de 1521 votes. La campagne municipale cette année fut typique à plusieurs points de vue. C'était la 1ère élection municipale dans Greater Edmonton. La campagne a duré seulement 2 semaines mais son progrès fut très intense.

Après que le résultat de l'élection municipale eut été annoncé, les candidats vainqueurs furent fêtés. Le maire Armstrong fut porté en triomphe par une foule enthousiaste. Une estrade temporaire fut érigée sur la rue Howard au nord de l'Avenue Jasper. Le maire élu remercia en quelques mots les électeurs pour la majorité qu'ils lui avaient donnée.

M. Jos. Bourgeois, de St-Albert nous prie d'annoncer que venant d'acheter un magnifique automobile, il sera à la disposition du public désirant faire des excursions ou promenades dans cette moderne voiture.

Pour prix et autres informations, écrire ou s'adresser à M. Jos. Bourgeois, St-Albert,

EGARE. — Un poulin brun de 18 mois (étalon) marqué R.T. sur le côté gauche appartenant à M. Emery Tellier, domicilié S-18-T-56-R-25-O-4e M. Une récompense de $5.00 est promise à celui qui le ramènera au propriétaire, 4 ins

LA BOURSE ET L'AVIS...

Amis lecteurs, ne payez pas votre abonnement car "LE PROGRES" se nourrit de l'air du temps; les employes sont payes avec des prieres et enfin les piastres que vous nous devez sont trop pesantes pour que les sacs de malle de Sa Majeste entreprennent de nous les faire parvenir. .·. .·.